



NAPOLÉON I^{er}

NAPOLÉON III

avec Xavier MAUDUIT

Mardi 15 janvier 2019 de 20h à 21h30

Inscription : cafes.histoire@gmail.com

Qui sommes-nous ?

Née en juin 1997, L'ASSOCIATION THUCYDIDE s'est donnée pour objectif d'apporter des clefs de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.



Les Cafés Histoire

Espaces de rencontres, d'échanges, et aussi de questionnement, LES CAFÉS HISTOIRE de l'Association Thucydide rassemblent, dans un lieu convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce livret d'information contenant, en fonction des sujets: définitions, chronologies, citations, cartes, biographies et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

NOTRE BUT : contribuer à mieux comprendre notre monde, mais aussi à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Nous (re)joindre

cafes.histoire@gmail.com
www.cafeshistoire.com
et www.cafes-thema.com

L'ART ET LE POUVOIR SOUS NAPOLÉON I^{er} ET NAPOLÉON III

Sommaire

- 3 L'intervenant
- 4 Un oeil sur...
- 6 Biographies
Artistes du Premier Empire
- 8 Biographies
Artistes du Second Empire
- 10 Pubs !
- 11 Le catalogue de l'exposition
- 12 Les Cafés Histoire à venir

Remerciements

L'Association Thucydide remercie **Monsieur Xavier MAUDUIT** pour son aimable participation à ce *Café Histoire*.

Tous nos remerciements également à **Camille GRAND-DEWYSE** pour sa contribution à la réalisation de ce livret, à **Céline RAUX-SAMAAN** pour son aide dans l'organisation de la soirée, à **Alain PLOUVIEZ** pour les captations et montages vidéos, et à l'équipe du Café Les Cent Kilos pour son accueil.



XAVIER MAUDUIT

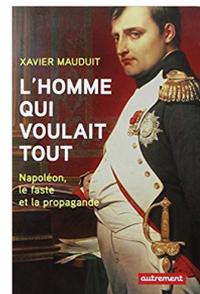
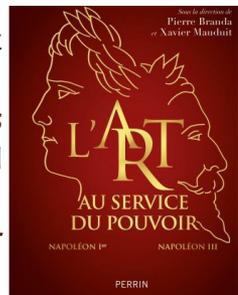
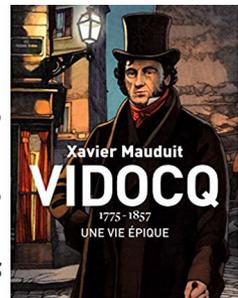
Agrégé et Docteur en histoire, Xavier MAUDUIT est également journaliste, chroniqueur et animateur à la radio et à la télévision, (*France Inter* et *Arte*). En septembre 2015, il rejoint l'émission « 28 minutes », sur *Arte*, à laquelle il participe du lundi au jeudi, pour une chronique d'histoire, en lien avec l'actualité. Il est invité chaque année depuis 2015 aux « Rendez-vous de l'histoire de Blois » (qui se déroulent en octobre).



Cliché franceinter.fr

Publications de Xavier Mauduit

- *Vidocq*, Bayard, 2018
- *L'art au service du pouvoir : Napoléon Ier - Napoléon III*, de Pierre Branda et Xavier Mauduit (dir), Perrin, 2018
- *De Mathusalem à Mao Zedong. Quelle histoire !* Paris, Tallandier, Arte éditions, 2018
- *Crapoussin et Niguedouille, la belle histoire des mots endormis*, avec Laure de Chantal, Paris, Stock, 2017
- *La véritable histoire des impressionnistes*, avec Cédric Lemagnent, Paris, Armand Colin, 2017
- *Flamboyant Second Empire ! Et la France entra dans la modernité...*, avec Corinne Ergasse, Paris, Armand Colin, 2016
- *Le Ministère du faste. La Maison de l'empereur Napoléon III*, Paris, Fayard, 2016
- *La Dictée, une histoire française*, avec Laure de Chantal, Paris, Stock, 2016
- *L'Homme qui voulait tout : Napoléon, le faste et la propagande*, Paris, Autrement, 2015
- *La Barbe ! La politique sur le fil du rasoir*, Paris, Les Belles Lettres, 2014



LA MAISON DE L'EMPEREUR

« Elle comprenait tous les officiers, les serviteurs et le personnel administratif au service particulier et domestique du souverain. Elle organisait la vie de la cour, le quotidien du palais ou les grands événements du règne. On ignore souvent que la Maison avait aussi pour fonction la propagande, certains diraient la communication, du régime. Placée sous l'autorité directe de Napoléon, elle s'employa à magnifier le règne par toutes les formes d'art : la peinture, la sculpture, le théâtre, l'opéra, l'architecture, mais aussi l'orfèvrerie, le mobilier ou la mode. Aidée par les artistes du temps qu'elle contrôlait de très près, elle contribua ainsi largement à développer et à diffuser le style Empire. (...)

Dans ses attributions figurait aussi la direction des quatre manufactures impériales » (Pierre Branda, Xavier Mauduit, catalogue de l'exposition, p. 95) :

- la manufacture de Sèvres pour la porcelaine,
- la manufacture des Gobelins pour les tapisseries,
- la Savonnerie pour les tapis,
- et la manufacture de Beauvais pour les garnitures de mobilier.

LA MANUFACTURE DE SÈVRES

Entre 1808 et 1810 Sèvres réalise pour Napoléon le service particulier de l'Empereur, ou « service égyptien », de formes et de décors totalement nouveaux, créés à partir des gravures et croquis pris par Vivant Denon pendant les campagnes d'Égypte et publiés dans son *Voyage dans la Basse et dans la Haute Égypte*. Le ton vert chrome, récemment mis au point, est choisi pour le marli de ce service extrêmement luxueux, dont une partie suit Napoléon en exil à Sainte-Hélène car il l'affectionnait particulièrement, même après le remplacement des marques du Premier Empire par le chiffre de Louis XVIII.

LE MUSÉE DES SOUVERAINS

Créé en 1852 par le futur Napoléon III, installé au Louvre dans cinq salles, il est aménagé par l'architecte Félix Duban et décoré par le peintre Alexandre Delaunay. Il expose des objets issus du Louvre, du Garde-Meuble, du musée de l'Artillerie et de la Bibliothèque nationale. En représentant les rois et les reines de France, ainsi que Napoléon I^{er} et le roi de Rome, le musée ancre la dynastie des Bonaparte dans l'histoire de France, les rattachant aux souverains qui les ont précédés. Après la chute de l'Empire le musée est supprimé en 1872.



Tabouret en X de la Salle du Conseil
Photo (C) RMN-Grand Palais
(musée des châteaux de Malmaison
et de Bois-Préau) de l'Impératrice.

LE CHÂTEAU DE LA MALMAISON

Le nom de “Mala domus”, ou “mauvaise maison” (par possible référence à des envahisseurs normands sévissant dans la région), apparaît dans les textes dès 1244. Dès le XIV^e siècle, une demeure seigneuriale y est mentionnée sous le nom de La Malmaison et appartient à diverses familles jusqu’à la Révolution.

En 1799 le domaine est vendu à Joséphine Bonaparte, puis Bonaparte en devient le propriétaire. D’importants travaux y sont réalisés par les architectes et décorateurs **Percier** et **Fontaine** dans un style consulat empreint d’Antiquité. Le mobilier dessiné par Percier est réalisé par les **frères Jacob**. De 1800 à 1802 ce petit château devient, avec les Tuileries, le siège du gouvernement où les ministres du Consulat se réunissent fréquemment. Fin 1802, le consul et sa famille s’installent à Saint-Cloud et Joséphine revient souvent au « Palais impérial de Malmaison » pour aménager le château et le parc. Après le divorce en 1809 l’Empereur donne à Joséphine la propriété avec toutes ses collections et c’est à Malmaison qu’elle meurt en 1814. Son fils le prince Eugène en hérite mais sa veuve cède Malmaison en 1828 au banquier suédois Jonas Hagerman. En 1842, la reine Christine d’Espagne, veuve du roi Ferdinand VII, l’acquiert pour en faire sa résidence puis le revend en 1861 à Napoléon III, le petit-fils de Joséphine. Endommagé par les combats de la guerre de 1870, puis par l’installation d’une caserne dans le château, le domaine est vendu en 1877 par l’État à un marchand de biens. En 1896, Daniel Iffla, dit Osiris, mécène et philanthrope, achète le château aux enchères, le sauvant ainsi de la démolition. Il le fait restaurer et re-meubler et l’offre à l’État en 1903 en léguant toute sa collection au musée qui y est créé selon ses souhaits.

(D’après <https://musees-nationaux-malmaison.fr/chateau-malmaison/c-histoire-du-chateau-de-malmaison>).

Le parc de la Malmaison

Joséphine veut que la propriété devienne « le plus beau et le plus curieux jardin en Europe, un modèle de bonne culture », et recherche activement la flore et la faune avec des spécimens rares et exotiques du monde entier. Elle fait construire des serres et cultiver presque 200 plantes introduites en France pour la première fois. Jusqu’à 250 variétés de roses, immortalisées par le peintre Pierre-Joseph Redouté, embellissent les jardins où se promènent kangourous, zèbres, orangs-outans, perroquets, etc. En 1814 le domaine atteint 726 hectares.



Château de Malmaison : la chambre de l’Impératrice.

Dominique VIVANT, baron DENON, dit Vivant Denon (1747-1825) :

graveur, dessinateur, aquafortiste, écrivain, diplomate, archéologue... personnage aux talents multiples, surnommé « l'œil de Napoléon », Vivant Denon est nommé par le premier consul, au retour de la campagne d'Égypte, administrateur des arts et directeur général du Muséum central des Arts, qui devient le Musée Napoléon, puis le musée royal du Louvre, rattaché à la Maison de l'empereur. Il est notamment chargé de repérer et réquisitionner des œuvres d'art dans toute l'Europe, et il supervise toute la création artistique réalisée sous l'Empire.



Jacques-Louis DAVID (1748-1825) :

chef de file du mouvement néoclassique en rupture avec le style rococo du XVIII^e siècle, son tableau le plus célèbre représente *Le Sacre de Napoléon* dont il devient l'un des peintres officiels. Il dirige une école qui forme des générations de peintres. Mais, révolutionnaire et régicide de la première heure, il est forcé de s'exiler après la chute de l'Empire et à l'avènement de la Restauration en 1814, et finit sa vie à Bruxelles.



Charles PERCIER (1764-1838) et Pierre FONTAINE (1752-1853) :

architectes et décorateurs néoclassiques, nommés par Napoléon ses architectes personnels, ils œuvrent ensemble dès 1794 à l'élaboration du style Empire et se distinguent notamment par leurs interventions sur le palais du Louvre, les façades de la rue de Rivoli, le palais des Tuileries, ou encore l'arc du Carrousel. Ils dessinent également les intérieurs, du mobilier au papier peint, et même de la porcelaine pour Sèvres.



Martin-Guillaume BIENNAIS (1764-1843) et Jean-Baptiste Claude ODIOT (1763-1850) :

concurrents directs par leur talent d'orfèvres qui leur attire la faveur des souverains de toute l'Europe, ils se distinguent par la création de somptueux services de table et d'ensembles précieux (telle la toilette en vermeil et lapis-lazuli de Marie-Louise réalisée par Odiot). Si Biennais devient l'orfèvre attitré de Napoléon, Odiot a lui aussi une carrière exceptionnelle par l'étendue et le niveau de sa clientèle. Leurs créations et leurs innovations tant techniques qu'artistiques les placent parmi les artistes les plus influents de la période.



Jacob Frères Rue Meslée : les frères **Georges JACOB** fils et **François-Honoré-Georges JACOB-DESMALTERN** (1770-1841) reprennent l'atelier de leur père en 1796 et fondent la fabrique dont est issue la plus grande partie du mobilier impérial. S'appuyant sur les travaux de Jacques-Louis David et des ornemanistes Percier et Fontaine, les frères produisent un mobilier de style Empire puisant dans l'antiquité gréco-romaine. « Ils réalisèrent ainsi pour les quarante-quatre palais de Napoléon près de sept mille meubles (...), ce qui représenta plus de 20% de leur activité totale. » (Pierre Branda, Xavier Mauduit, catalogue de l'exposition p. 23)



Antoine-Jean GROS (1771-1835) : élève de David, son style d'abord néoclassique annonce ensuite le romantisme de Géricault et de Delacroix. Il suit Bonaparte dès 1796 et ce dernier lui commande de nombreuses toiles commémoratives de ses batailles, comme *Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa* (1804) en Égypte. En 1816 Gros reprend l'atelier de David lorsque celui-ci s'exile et continue de former des générations d'artistes. Mais, accablé, il se suicide et est retrouvé noyé dans la Seine.



Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867) : élève de David, il se démarque des styles néoclassique et romantique et développe son propre style centré sur le dessin. Directeur de l'Académie de Rome où il passe la majeure partie de sa carrière, il se distingue par la qualité de ses portraits, comme celui de *Bonaparte, Premier Consul* (1803/04).



Trône de Napoléon I^{er}
au Sénat (1804)

Sculpté en bois doré par Jacob-Desmalter, d'après un dessin de Chalgrin, il est orné de deux sphinxes (pendant féminin du sphinx) caractéristiques du style Empire.



BIOGRAPHIES - ARTISTES DU SECOND EMPIRE

Franz Xaver WINTERHALTER (1805-1873) : peintre et lithographe allemand, il vit surtout en France et réalise des portraits de toutes les têtes couronnées d'Europe. Il est très en faveur auprès de Louis-Philippe puis de Napoléon III et Eugénie. En 1855, il représente ainsi l'impératrice entourée de ses dames de compagnie, tableau devenu emblématique du Second Empire.



George-Eugène HAUSSMANN (1809-1891) : préfet de la Seine de 1853 à 1870, il dirige les transformations de Paris voulues par Napoléon III, qui veut faire de la capitale un modèle d'urbanisme et d'hygiène au même titre que l'était Londres. En dix-huit ans, des boulevards et avenues sont percés de la place du Trône (actuelle place de la Nation) à la place de l'Étoile, de la gare de l'Est à l'Observatoire, comme par exemple les Champs-Élysées. Haussmann fait aussi aménager parcs et jardins dans chaque quartier de la ville pour améliorer la qualité de l'air. Il fait également construire des circuits d'adduction d'eau et un réseau d'égouts. Les limites de la capitale sont repoussées et des communes limitrophes absorbées, telles que Belleville, Grenelle et Vaugirard.



Comte Alfred Emilien de NIEUWERKERKE (1811-1892) : d'origine hollandaise, sculpteur, collectionneur et amant de la princesse Mathilde dès 1846. Nommé directeur général des musées en 1849, puis chambellan honoraire de l'Empereur, il est notamment en charge de quatre musées (Louvre, Luxembourg, Versailles, Saint-Germain-en-Laye), des objets d'art conservés dans les palais impériaux et des nouvelles commandes, et de l'organisation du Salon. Vigoureux et majestueux, il laisse une marque importante dans le monde des arts du Second Empire et est ainsi dépeint par les frères Goncourt dans leur *Journal* du 10 novembre 1863 : « il ressemble à la fois à Charlemagne et à un beau chasseur derrière les voitures ».



Mathilde-Létizia WILHELMINE BONAPARTE (1820-1904) : plus connue sous le nom de « Princesse Mathilde », elle est la fille unique de Jérôme Bonaparte et la cousine de Napoléon III. Lorsque ce dernier, alors Louis-Napoléon, devient le premier président de la République (1848), elle tient un rôle de premier plan à l'Élysée, telle une première dame avant l'heure. Sous le Second Empire et la Troisième République, elle tient à Paris un salon littéraire réputé où elle reçoit écrivains (Guy de Maupassant, Ernest Renan, Sainte-Beuve, Gustave Flaubert), peintres et sculpteurs (Paul Baudry, Ernest Meissonier, Jean-Baptiste Carpeaux, William Bouguereau), ainsi que son compagnon le comte de Nieuwerkerke.



Jean-Léon GÉRÔME (1824-1904) : connu pour ses scènes orientalistes, mythologiques et historiques, il est l'un des principaux représentants de la peinture académique du Second Empire et s'oppose violemment aux artistes avant-gardistes, en particulier les impressionnistes. Napoléon III lui commande une œuvre commémorant la réception en 1861 des ambassadeurs du roi du Siam dans la grande salle de bal du château de Fontainebleau. Cette œuvre, que le peintre met trois ans à la réaliser, s'inspire du *Sacre de Napoléon* de David en mettant en scène une large galerie de portraits.



Tabatière au portrait de Napoléon III, par Gabriel Aristide Passot (1797-1875). Émail; diamants, or jaune, miniature sur ivoire. (Fondation Napoléon, Paris).

L'Impératrice Eugénie entourée des dames d'honneur du palais, par Franz-Xaver Winterhalter
Compiègne, château © RMN / Gérard Blot



Pubs !

Aucune des entreprises mentionnées n'a payé pour figurer ici : on les aime bien, c'est tout !

Médiéval 1 : la chaîne qui dure 1000 ans



La chaîne Youtube d'Alain Plouviez, un passionné de Moyen-Âge...

Vous rêvez de chevaliers et de princesses ou galérez sur votre contrôle d'histoire la semaine prochaine ?... Vous êtes médiéviste, pro de la reconstitution et des fêtes médiévales, ou même écolier, collégien, lycéen... Alain va essayer de vous apprendre quelques trucs sur la vie au Moyen-Âge. Mais surtout, il va briser quelques idées reçues et autres fantasmes hollywoodiens ! Bienvenue sur une période qui couvre près de mille ans et qui n'a pas été la période sombre et barbare qu'on imagine trop souvent.

Site : www.youtube.fr/Medieval1

Librairie Aux livres, etc.



C'est grâce à cette librairie située au 36 rue René Boulanger que vous pouvez vous procurer les ouvrages de nos intervenants durant les Cafés Histoire. Et en plus, les libraires sont super accueillants et de très bon conseil !

Tél. : 01.42.03.39.96

Ouvert du mardi au samedi 10h à 20h + dimanche 14h à 20h.

Mail : librairie@auxlivresetc.com

www.facebook.com/Auxlivresetc

Le Point d'encre



Impressions numériques, reprographie, tirages de plans, etc.

Pour faire court : **c'est grâce à eux que vous tenez ce livret entre vos tendres mains !** Ils sont hyper réactifs et vraiment adorables : en général, on leur envoie le document le matin même du Café ! Mais ça, c'est un secret...

16 rue faidherbe, 75011 Paris

Tél. : 01 43 56 22 29

Mail : info@gpscom.fr

<http://gpscom.fr>

Catalogue de l'exposition qui s'est tenue en 2018 à Rueil Malmaison.

L'ART AU SERVICE DU POUVOIR

- D'un empereur à l'autre.
- De Mars à Jupiter : Napoléon I^{er} en majesté.
- Du président à l'empereur : Napoléon III en majesté.
- Retour d'Égypte : quand le meuble accompagne la geste du héros.
- *Le Sacre de l'empereur Napoléon* par David, histoire d'un tableau politique.
- Joséphine, Marie-Louise et Eugénie : trois impératrices en majesté.
- Dormir en majesté, une chambre pour deux impératrices.
- Palais et courtisans : d'un Empire à l'autre.
- Dans les coulisses des commandes impériales : la Maison de l'empereur Napoléon I^{er}.
- Dans les coulisses des commandes impériales : la Maison de l'empereur Napoléon III.
- Maisons princières dans la « rue des Bonaparte ».
- Quand la République copie l'Empire.

CATALOGUE DES ŒUVRES EXPOSÉES

L'empereur en majesté

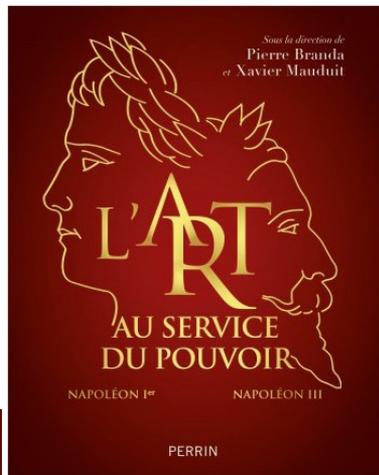
- Deux souverains - une seule dynastie
- Sacre et mariage: mobiliser les arts au service du pouvoir
- Le portrait officiel

Les lieux du faste

- La salle du trône
- L'art dans les palais
- L'intimité dans les palais et la dynastie

Les coulisses d'une propagande

- L'empereur victorieux, bâtisseur, législateur
- Manufactures, expositions universelles et cadeaux
- Les Maisons des souverains et la mise en scène du pouvoir



L'art au service du pouvoir : Napoléon I^{er} - Napoléon III, de P. Branda et X. Mauduit (dir), Perrin, 2018

LES CAFÉS HISTOIRE

Les prochains Cafés Histoire

- Mardi 5 février : *Tristes Grossesses – L’affaire des époux Bac (1953-1956) – Vers la légalisation de la contraception*. Avec Annette WIEVIORKA et Danièle VOLDMAN, historiennes d’histoire sociale.
- Mars : *La torture au Moyen Âge*, avec Faustine HARANG, historienne médiéviste.
- Avril : *Le Tribunal révolutionnaire : punir les ennemis du peuple*, avec Antoine BOULANT, historien spécialiste du XVIII^e siècle.
- Avril ou Mai : *Le climat fragile de la modernité*, avec Fabien LOCHER, spécialiste en Histoire environnementale
- Avril ou Mai : *L’Événement Anthropocène. La Terre, l’histoire et nous*, avec Jean-Baptiste FRESSOZ, historien des sciences, des techniques et de l’environnement.

Les Cafés Histoire sur les réseaux sociaux



Twitter

<https://twitter.com/cafeshistoire>



Facebook

<https://www.facebook.com/CafesHistoire>



Google+

<https://plus.google.com/+CafesHistoire/posts>



You Tube

<youtube.com/c/CafesHistoire>

Retrouvez les vidéos des Cafés Histoire sur Youtube



Juger les fous
au Moyen Âge



Violence et ordre public
au Moyen Âge



Une histoire culturelle
du loup



Le royaume chrétien
d’Éthiopie - IV^e-XIII^e s.



Les invasions barbares :
mythe ou réalité ?



Le roi Arthur, un mythe
contemporain

youtube.com/c/CafesHistoire